

INTERVIEW

Par Milena Kabakdjian

hélène mourier

Artiste queer et transféministe engagée, Hélène Mourier questionne à travers ses oeuvres le genre et ses multiples facettes. Aussi bien par le biais du graphisme que celui de la sculpture ou encore de l'art performance, ses créations provocantes déstabilisent la vision binaire du genre et affirment avec fierté les appartenances identitaires des personnes marginalisées.

COMMENT PRÉSENTERAIS-TU TES CRÉATIONS EN 5 MOTS ?

WE ARE BODIES THAT MATTER.

POURQUOI LA QUESTION DU GENRE T'INSPIRE-T-ELLE DANS TON TRAVAIL ET QUELLE EST SA PLACE ?

Le genre n'est pas ma porte d'entrée ou mon inspiration dans mon travail. Étrangement, c'est un mot qui ne provoque pas d'écho en moi, et notamment je pense que c'est parce que je n'ai pas de ressenti personnel de genre, bien que je subisse ses effets et que je déjoue ses règles. Si l'on s'en tient à la définition du genre, il est agité par un sexe biologique dans le système hétéronormatif. Dans le système queer* que j'ai élu, le genre est performé ; il dépasse les présumés du corps et du sexe assignés à la naissance. Le cis-tème* entend aligner sexe, genre et sexualité : un corps dit « normal » est mâle, homme et hétéro, il peut aussi être femelle, femme et hétéra, mais n'est déjà plus le sujet : il est l'autre et il est inférieur. Sa base est donc binaire et déjà inégalitaire. Toutes cielles qui restent en marge, qui n'alignent pas ces trois points,

ont été qualifié-es d'inversé-es, de pervers-es, de déviant-es par les sciences dures et molles. J'ai atterri dans un monde en étant assigné-e femelle et donc femme à la naissance. J'ai atterri dans un monde fondé sur le sexisme, le racisme, l'homophobie, la putophobie, la transphobie, le spécisme... Tout corps qui appartient à l'une ou plusieurs de ces catégories traverse des violences et des oppressions spécifiques. Cela n'est donc pas tant la place du genre dans mon travail, que notre propre place dans le monde qui m'a fait réagir, et incorporer une position transféministe, queer, antispéciste et anti-raciste dans le monde et dans mon travail.

TU TE RÉAPPROPRIES DES NOTIONS SOUVENT CONNOTÉES DE MANIÈRE PÉJORATIVE TELLES QUE «BITCH», «GOGO DANCING», «CAMP», POURQUOI T'INSPIRENT-ELLES ?

J'ai le sentiment que ces notions sont péjoratives depuis des endroits d'où on les regarde. Pour ma part, ni BITCH, ni go-go dancing, ni CAMP* ne sont péjoratifs. Ces termes constituent au contraire des

zones de puissance, de jouissance et d'identification. Bien sûr, ils appartiennent à ce qui est dégradé, à ce qui est considéré comme le SCUM* puisqu'ils ont été constitués pour destituer des êtres. Ils sont liés originellement à l'injure (BITCH), à des attitudes déviantes (CAMP) ou à des moeurs dégradantes (GO-GO DANCER) ; ils sont les places que des corps n'ont eu d'autres choix que d'occuper, maintenus là par la domination.

Mais ces corps, les nôtres, ne se sont pas astreints à ces places fabriquées comme viles ; en nous les offrant nous avons pu les penser et les incorporer. Nous sommes devenu-es BITCH, GO-GO & CAMP, joyeusement et subversivement. Nous nous sommes approprié-es les insultes pour les retourner contre les agresseurs ; c'est la tactique DTF (Dans Ta Face), celle du retournement du stigmaté, du dégagement de la position d'opprimé-e pour adopter une place légitime et fière. BITCH.

ON CONSTATE QUE LE TERME «BITCH» PEUT ÊTRE INTERPRÉTÉ DE DIFFÉRENTES FAÇONS SELON LES CONTEXTES ET LES PERSONNES QUI L'EMPLOIENT. QUELLE SERAIT TA DÉFINITION D'UNE «BITCH» ?

La meilleure définition de BITCH est celle que j'ai trouvée dans le BITCH MANIFESTO de Jo Freeman (aka Joreen), écrit en 1968 : il s'agit d'une organisation futuriste et révolutionnaire de BITCHES. Je propose ci-dessous la traduction du premier paragraphe.

« BITCH est une organisation qui n'existe pas encore. Son nom n'est pas un acronyme. Il dit exactement ce qu'il sous-entend. BITCH est composé de Bitches. Il y a beaucoup de définition pour signifier ce qu'est une bitch. La plus commune est chienne. Ces définitions de bitches — qui sont aussi celles des humaines spécistes — sont rarement objectives. Elles varient d'une personne à une autre et dépendent fortement de la manière dont la personne qui

définie ce terme considère les bitches. Cependant, la majorité s'accorde à dire qu'une bitch est toujours femelle et/ou chienne. »¹

TON TRAVAIL S'INSCRIT DANS UN MILITANTISME TRANSFÉMINISTE. POURQUOI TE SENS-TU PROCHE DE CES VALEURS ?

Cela revient à repenser cette question du genre ; comment s'intégrer dans un mouvement qui place la « femme biologique » comme unique sujet de la lutte féministe lorsque l'on n'éprouve pas nécessairement cette identité ? Le transféminisme en se basant sur des approches à la fois trans, queer et féministe fait éclater les sujets hommes / femmes — hétérosexuel-les / homosexuel-les comme seuls sujets imaginables et plausibles.

Il balaye un mode de pensée binaire et reconfigure notre réel. La queerness m'a propulsé au plus proche et au

plus profond de moi-même, en me donnant la possibilité d'être, de devenir et de comprendre les ressorts de nos désirs. Je me suis étendue sous ma peau et suis devenue multiple, en rencontrant des corps que je reconnaissais et qui me reconnaissent. Découvrir la théorie queer et le transféminisme c'était une révolution intérieure ; un changement de paradigme extérieur. Comme du feu dans le ventre.

COMMENT LE COMPARES-TU AU FÉMINISME ?

Le féminisme est constitué de branches, dont l'une d'entre elle est le transféminisme. Il n'y a donc pas lieu de l'opposer puisqu'il constitue une de ses parties, qui sont nombreuses ; le comparer reviendrait à faire une étude de tous les mouvements qui existent (et existeront). Évidemment dans le féminisme il y a des mouvements qui sont alliés et d'autres ennemis, et ce qui est sûr c'est que le transféminisme est l'allié des BITCHES et des cerbères.



**DANS TES ŒUVRES, TU CRÉES LA
CONFUSION ENTRE LES GENRES
PAR DES MOYENS PLUS OU MOINS
PROVOCANTS. QUEL RESSENTI
CHERCHES-TU À SUSCITER
AUPRÈS DE TON PUBLIC ?**

Les retours que j'ai sur mon travail sont différents selon que l'on se sente inclus-e ou non, et si l'on accepte de se confronter aux questions de privilèges, de non-mixité et tout simplement de sous-cultures. Je ne dis pas que mon travail est non-mixte, puisqu'il est ouvert quand il est une exposition, accessible quand il s'agit de graphisme et visible pour de la performance. Mais il est fabriqué depuis une communauté précise qui détient son propre langage et qui provoque des réactions variées. J'aime d'ailleurs beaucoup cela, j'aime cette adhérence quand des personnes se sentent au centre et concernées ; elles agissent dans mes installations comme si elles étaient chez elles, et c'est le cas, Dans ma chambre* elles sont chez elles. Ainsi, d'autres ont le sentiment de débarquer dans une zone « inconfortable », d'où leur échapperait le sous-texte, le private-talk, et ne supportent pas toujours cette mise à distance.

Et c'est intéressant de pouvoir effectivement pointer que nous devons apprendre à respecter des espaces et cela tant que des personnes jugeront et n'accepteront pas des pratiques amoureuses et sexuelles différentes des leurs. Mais ce que je cherche au fond, c'est à créer des safe-spaces, des objets qui nous manquent, pour les mien-nes, et de faire dialoguer ces états de nous-mêmes avec le monde. Comme je le disais, il n'y a pas pour moi de subversif, de provocation dans ce que je fabrique ; je nous outille, je nous habille, je nous arme, pour le futur.

**TU TE METS TOI-MÊME EN
SCÈNE DANS CERTAINES DE TES
ŒUVRES. QU'EST-CE QUE L'ART
PERFORMATIF T'APPORTE DE
DIFFÉRENT ?**

Le fait de se mettre en scène est récent et est arrivé en regard de mes nuits passées à clubber et de la dématérialisation de mes recherches et donc de mes pièces. Je pensais depuis longtemps à ces interminables nuits et à toutes ces rencontres avec ces corps. Les fêtes TPBG ont la particularité d'être des espaces qui sont occupés de fonds en comble ; nous ne sommes pas uniquement rivé-es sur le line-up.

Nos corps à corps se font face à face. Nous allons nous chercher, nous repérons ces êtres avec qui nous allons pouvoir entrer en contact et tout donner. Notre pratique de la danse est basée sur la drague et la parade, parce que nous nous désirons, parce que notre communauté est basée sur ça : l'amour. J'ai désiré tout à coup que mon travail devienne ces faces à faces, j'ai désiré déplacer la force de nos gestes, la moiteur de nos peaux, les flammes de nos yeux, et nos dents surbrillantes se réverbérant l'un-e dans l'autre. Le langage du corps (Ursula Fever) m'a semblé être un moyen de transmission très puissant que j'ai voulu déplacer du club à la recherche artistique.

**TU UTILISES EN EFFET PLUSIEURS
MÉDIUMS : GRAPHISME,
SCULPTURE, INSTALLATION,
PERFORMANCE...Y EN A-T-IL UN
DANS LEQUEL TU TE SENTES PLUS
À L'AISE ?**

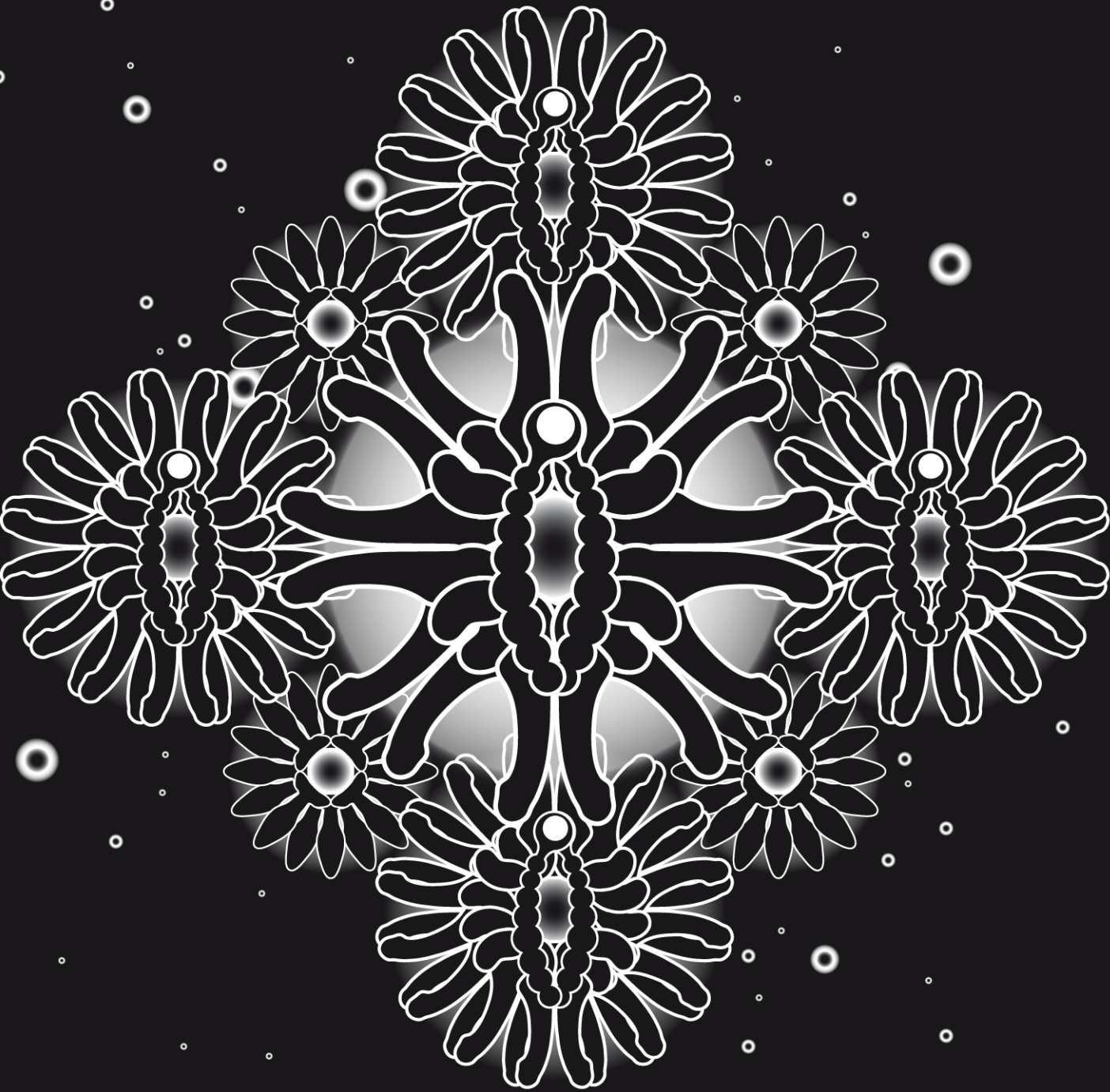
Utiliser plusieurs médiums me permet d'occuper des espaces vitaux. Je ne me sens pas plus à l'aise dans le champ de l'art, du graphisme, ou du militantisme. J'ai besoin d'occuper chacune de ces zones pour tenter de maintenir et penser une place intersectionnelle. Chacun de ces champs se nourrissent mutuellement, en savoirs et en formes. La production de savoirs théoriques et profanes émanent de corps experts ; les corps des théoricien-nes, des philosophes, des universitaires et bien sûr et

surtout, les corps des sorcières, des queer, des TPBG*, des usagè-res de substances, de LOVE et de pratiques. Comme les savoirs, les formes sont aussi produites par l'ensemble de ces corps : leur gestualité, l'intonation de leurs voix, leurs atours. Faire du graphisme avec des sphincters, des X, des vulves, des peaux, des poings-américains, de la testostérone et des godes. Les formes que je produis gravitent ainsi d'un espace à un autre, matériel, réel, pratiqué puis transformé, réinterprété. Elles ne sont ainsi pas réduites à des représentations considérées comme naturelles et sont capables de mutations et de transformations. Elles sont évolutives et me sont toutes nécessaires, pour bâtir une réflexion et un travail.

**LEQUEL DE CES MÉDIUMS TE
PARAÎT ÊTRE LE PLUS DIRECT
POUR ABORDER L'IDENTITÉ DE
GENRE ?**

Je pense tout de même que l'activisme et le graphisme sont les deux objets les plus efficaces pour aborder, rendre visible et légitimer la question des identités de genre ou non par ailleurs. Ce qui est assez surprenant, c'est comment les luttes TPBG ont intégré très rapidement dans leurs actions et dans la lutte, l'esthétique et donc le graphisme. ACT UP NY c'est Barbara Kruger, Fierce Pussy et Zoé Léonard, des figures et des meufs, des gouines, de l'art et du design graphique. Militer pour les droits des minorités c'est aussi se créer cette identité mineure et sa propre image, en dehors des images préfabriquées, victimisantes ou misérabilistes dans lesquelles le cis-tème jette nos corps.

Il s'agit donc d'un héritage spécifique que nous continuons à manipuler : activisme et graphisme sont interpénétrés, forme et discours agissent ensemble.

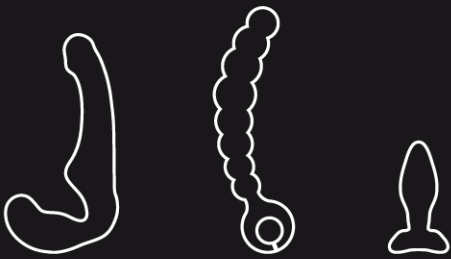


ALIX + DOROTHY

Elle a dix ans de moins que moi... parfois. Parfois j'ai huit ans et elle n'est pas encore née, mais son fantôme place une main sur ma gorge, pince mon clito, mord mes seins. Son fantôme m'excite, me dit combien elle aime mes perversions. Elle dit qu'elle était faite pour moi, elle promet sincèrement qu'elle me désirera toujours. Parfois je la crois sans effort. Parfois je deviens son enfant, gobant tout ce qu'elle dit. Sa chair, son corps, son appétit, j'y crois. J'y crois et ce n'est pas un mensonge.

Quand je la baise j'ai mille ans, une vieille femme fanée avec des dents, des dents qui grincent et vibrent au plus profond de mes hanches. Vieille, méchante et affamée comme un loup ou un requin. Elle est rougissante, rosée, rouge tirant vers le pourpre foncé... jouissant d'un cri et d'un frémissement, et soudain elle s'emboîte dans mes bras. Je la repousse un peu et mords mon poing. C'est tout ce que je peux faire afin de ne pas lui dévorer la gorge.

*Dorothy Allison, in. *Peau*



1. (BITCH is an organization which does not yet exist. The name is not an acronym. It stands for exactly what it sounds like. BITCH is composed of Bitches. There are many definitions of a bitch. The most complimentary definition is a female dog. Those definitions of bitches who are also homo sapiens are rarely as objective. They vary from person to person and depend strongly on how much of a bitch the definer considers herself. However, everyone agrees that a bitch is always a female, dog, or otherwise.)



TROUVES-TU QUE LES MENTALITÉS ÉVOLUENT EN FAVEUR DE LA NON-BINARITÉ DU GENRE ?

D'une certaine manière oui, puisque, par exemple, on voit apparaître sur les cartes d'identités dans certains pays (dont la France ne fait d'ailleurs pas partie) de nouvelles formes de reconnaissance des identités, trans, intersexes etc... mais continuer à nommer, c'est aussi continuer à raconter la même Histoire, comme l'invoque la philosophe et sociologue Donna Haraway (à lire, son ouvrage le plus connu : Manifeste Cyborg et autres essais. ndlr). Un réel changement de paradigme serait l'application concrète du leitmotiv de la QueerNation : FUCK UR GENDER - FUCK UR SEX - FUCK UR SEXUALITY. Le mouvement queer s'est immédiatement positionné pour une implosion de la catégorisation, non pas pour abolir les goûts, les qualités des identités mais pour proposer un kaléidoscope de possibles sans avoir une identité

normative et suprématiste sur les autres. J'ai le sentiment que notre chair gonfle avec le temps ; non pas que nous soyons plus de personnes TPBG, mais que grâce aux activistes, nos lignes, nos droits ont avancé et donnent la possibilité à plus de personnes d'être. Mais cela ne veut pas dire non plus être exempte de la violence du cis-tème ; et dans ce sens je veux dire aussi non. Non, les mentalités sont encore bien ancrées et les haters n'hésitent pas à exercer sur les corps TPBG, les corps des meufs et des personnes de couleurs, des oppressions et des agressions.

QUELLE EST TA PROPRE DÉFINITION DE L'IDENTITÉ ?

Celle qui prendrait la forme du miroir. L'identité ne se construit pas individuellement ou de manière esseulée. L'identité est en miroir de celles qui se constituent autour de nous, de manière proche ou très éloignée. Ces identités nous reflètent et se reflètent à l'intérieur

NOTES & DÉFINITIONS

CAMP

Notion théorisée par Susan Sontag en 1964 dans son article « Notes on camp ». Attitude esthétique évoluant entre mauvais goût, farce et plaisir de l'exagération, le tout performé par pur amour.

CIS-TÈME

Cisgenre est un terme désignant les personnes biologiques : cis-tème est donc un homonyme de système et un synonyme de straight ou hétéronormatif.

HÉTÉRONORMATIF

Qui suit les valeurs ou les codes hétérosexuels dominants dans la société

TPBG

Transpédébigouines

QUEER

Queer est à l'origine un mot anglais qui signifie "bizarre", "de travers". A partir de la fin du XIXe siècle, il devient une insulte populaire désignant les personnes homosexuel.le.s. Des activistes se réapproprient le terme au début des années 1990 pour affirmer des sexualités et des genres subversifs. Ce terme, à forte dimension antisexististe et antiraciste, regroupe désormais les personnes qui n'adhèrent pas à la vision binaire des genres et des sexualités (Binarité homme - femme ou Hétéro-sexuel.le.s - Homosexuel.le.s) et ne veulent pas être catégorisées selon les normes imposées par la société. Le mouvement queer se détache du mouvement LGBT dans la mesure où il refuse toute forme de politiques intégrationnistes.

de nos propres visages. L'identité est : identification, contre-identification et désidentification. Elle se façonne avec ces trois voies et avec les yeux des autres. Ielles* — ces autres, les nôtres — sont nos hétérotopies, ielles sont ces endroits, depuis lesquels nous vivons sans pouvoir nous voir, ces regards qui se portent sur nous et nous constituent.

QUEL EST LE MESSAGE QUE TU SOUHAITES TRANSMETTRE À TRAVERS TES ŒUVRES ?

I <3 U/S : BECAUSE COSMICAL CONNEXION IS A TRUE GIFT.

SCUM

Référence au SCUM Manifesto de Valérie Solanas, qui signifie à la fois Society for Cutting Up Men, et aussi littéralement la lie, la boue, le rebut.

ALLIÉ-E

Personne qui ne s'identifie pas ouvertement comme porteur d'une cause mais qui est reconnue par les membres des communautés en question comme défenseuses de leurs droits.

NON-MIXITÉ

Pratique de lutte consistant à organiser des rassemblements réservés aux minorités sans inclure la participation de personnes appartenant à d'autres groupes considérés comme dominants (hétérosexuel.les, hommes, blancs...) afin de ne pas reproduire les schémas de domination sociale et ainsi libérer la parole.

NON BINAIRE

Terme ou catégorie usité-e pour désigner des identités de genre sans se cantonner aux genres binaires homme/femme.

IELLE

Pronom neutre, mélange de ils + elles. Ielle s'utilise dans l'écriture ou à l'oral et à pour objet de neutraliser les accords du féminin et du masculin et également de s'adresser à une personne non-binaire.

Dans ma chambre (Je sors ce soir)

Titres de deux livres de Guillaume Dustan et également d'une installation réalisée pour l'exposition des félicité-es en 2016

« Nous devons inventer de nouveaux types de récits. » (Donna Haraway)

SON ACTUALITÉ :

Club d'Amour / Cur. Kim Doan Quoc et Las Vegas Curators, performance de danse pour le vernissage **Aubervilliers**, France, Février 2018

Publication pour Terrain **Vague #4** Portfolio : **READ MY LIPS** Paris, France, Mars 2018

<https://helenealix.hotglue.me>